

Foire annuelle d'Hautem

Chaque année, les 11 et 12 novembre se déroule une grande foire hivernale à Hautem-Saint-Liévin (Flandre-Orientale). Des dizaines de milliers de visiteurs viennent de bien au-delà de la province pour examiner et acheter des chevaux et du bétail, profiter de l'ambiance populaire de la kermesse, manger et boire ainsi que rencontrer l'âme sœur. Nulle part en Flandre, la grandeur de la foire annuelle n'est encore présente de façon aussi imposante et vivante qu'à Hautem-Saint-Liévin.



Historique

Diverses raisons expliquent que la foire hivernale d'Hautem-Saint-Liévin soit si populaire et actuelle. Son ancrage dans une tradition de pèlerinage séculaire est assurément une des principales explications. La foire d'Hautem puise son origine dans le Moyen Âge avec comme motif, l'adoration de Saint Liévin. Initialement, le pèlerinage et la foire d'été étaient plus grands que ceux d'hiver, mais au fil du temps, le pèlerinage du 12 novembre (date présumée du décès de Liévin) est devenu plus important. La procession de Saint-Liévin de Gand vers Hautem-Saint-Liévin était une initiative de l'abbaye Saint-Bavon au cours de laquelle, dans le sillage des pèlerins en route vers le tombeau de Saint-Liévin, sont venus s'ajouter des marchands ambulants pour ensemble converger vers le village. On y négociait du bétail, des marchandises et du textile, et on y buvait en faisant la fête. Le bétail pouvait paître sur la grande plaine herbeuse (le marché actuel) où un abreuvoir avait été installé. Que Saint-Liévin ait véritablement existé ou pas est sans importance, le fait est que l'abbaye Saint-Bavon a élevé le prétendu évêque irlandais au rang d'évangéliste de la région et a organisé après sa mort un pèlerinage pour présenter les saintes reliques. La procession de Saint-Liévin et la foire d'Hautem qui en découle peuvent être considérées comme un modèle en ce qui concerne les processions médiévales et les foires annuelles. À partir du 17^e siècle, l'événement prépondérant du pèlerinage a évolué de plus en plus en une véritable foire s'organisant en un important marché de bétail et de chevaux et une fête populaire. La foire d'hiver a connu des périodes de succès variables. Mais ces quinze à vingt dernières années, on peut vraiment parler à Hautem-Saint-Liévin d'un renouveau de la tradition avec chaque année quelque 50 000 visiteurs.



Décadence des foires annuelles

Ailleurs en Flandre, la traditionnelle foire annuelle tombe en désuétude, car le bétail est aujourd'hui négocié d'autres manières. À Hautem-Saint-Liévin, l'événement populaire est toutefois lié à un rituel de pèlerinage catholique qui est maintenu en vie. La foire annuelle d'Hautem est indissociablement liée à l'identité locale (culturelle et agricole) où Liévin joue un rôle crucial. Depuis 2008, la foire annuelle d'Hautem est par conséquent reprise dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de Flandre. Si la foire d'hiver à Hautem-Saint-Liévin reste une fête populaire très fréquentée, c'est en grande partie grâce aux efforts constamment fournis par la population locale et l'administration communale. Il s'agit aujourd'hui du plus grand marché de bestiaux et de chevaux en plein air de Flandre. L'endroit où tout se passe, la grande plaine herbeuse d'antan, est conservé grâce à l'installation d'une place du marché et constitue aujourd'hui encore l'épicentre de la foire d'hiver.



Un marché international

La commune invite chaque année une région européenne afin de garantir le caractère international de la foire annuelle d'Hautem. Tout comme au Moyen Âge, des échanges commerciaux sont réalisés avec des commerçants et des marchands ambulants de différentes contrées. On y fait encore la fête de bon cœur, on danse, on boit et on mange jusqu'au petit matin. La foire annuelle d'Hautem peut être considérée comme la dernière grande foire de Flandre reposant sur des traditions religieuses et médiévales, et on y conclut encore des ventes en se serrant la main. Rien d'étonnant dès lors à ce que la foire annuelle d'Hautem soit proposée à l'UNESCO pour être reconnue comme patrimoine culturel immatériel mondial.